

Baisse de l'incidence de plusieurs maladies infectieuses en médecine générale depuis le début de la pandémie de COVID-19

Ce travail a été réalisé en partenariat avec la société IQVIA, à partir des données collectées par les médecins du [réseau Sentinelles](#) (Inserm - Sorbonne Université) et les médecins participant aux EMR (Electronic Medical Records) de la société IQVIA.

Pour limiter la propagation de l'épidémie de COVID-19 en France, un premier confinement associé à des mesures strictes de distanciations sociales et des mesures barrières ont été mises en place le 17 mars 2020 pour une durée de 8 semaines (semaine 12 à 19). D'autres mesures pour contrôler la diffusion de la pandémie en France métropolitaine ont été prises depuis (second confinement et couvre-feu en particulier). Les analyses ci-dessous présentent les répercussions que cela a pu avoir sur les autres maladies infectieuses vues habituellement en médecine générale.

Le taux d'incidence des cas de **diarrhée aiguë** a chuté de **94 cas pour 100 000 habitants** en semaine 11 à **25 cas pour 100 000 habitants** en semaine 15. Ce taux a légèrement augmenté après la semaine 15 pour se stabiliser autour de 50 cas pour 100 000 habitants (Figure 1). Les taux d'incidence observés depuis mars 2020 sont nettement en dessous de la borne inférieure de l'intervalle de confiance à 95% du taux d'incidence attendu.

Une forte baisse des cas de **varicelle** a également pu être observée dans les semaines qui ont suivi la mise en place du premier confinement, passant de **10 cas pour 100 000 habitants** en semaine 10 à **0 cas en semaine 17**. Ce taux s'est maintenu autour de 0 cas pendant toute la période estivale, alors que le pic est généralement observé durant les mois de mai et juin. Il a retrouvé un niveau comparable aux années précédentes à la rentrée scolaire de septembre (Figure 2). De la même manière que pour les diarrhées aiguës, les taux d'incidence observés pendant l'année 2020 sont restés jusqu'à la rentrée de septembre sous la borne inférieure de l'intervalle de confiance à 95% du taux d'incidence attendu.

Le taux d'incidence des **bronchiolites** a diminué plus précocement et brutalement que les années passées avec un décrochage à la semaine 13, juste après la mise en place du premier confinement. Les niveaux habituellement observés en période estivale étant faibles, il n'y pas eu de différence notable par rapport aux années précédentes. Cependant, après avoir légèrement augmenté en septembre, les taux d'incidence ont stagné autour de **5 cas pour 100 000 habitants** entre la deuxième moitié du mois d'octobre (semaine 43) et début janvier 2021. Les taux d'incidence observés à la même période lors des 5 dernières années, oscillaient entre **15 et 25 cas pour 100 000 habitants** (Figure 3). Depuis début janvier, ce taux est en légère augmentation et atteint la borne inférieure de l'intervalle de confiance à 95% du taux d'incidence attendu en semaine 7.

Une baisse du nombre global de consultation en médecine générale n'a été observée que durant les deux premières semaines du premier confinement pour rapidement retrouver un niveau comparable aux années passées (Figure 4). Cette baisse ne peut donc pas expliquer à elle seule la diminution des incidences de maladies infectieuses autre que la COVID-19. Par ailleurs, la réduction de la circulation d'autres virus a également pu être observée comme le VRS en Finlande (1) et en Australie (2). Il semble que cette diminution soit liée à différents facteurs, dont l'impact des mesures sanitaires mises en place pour lutter contre l'épidémie de COVID-19 (mesures d'hygiène, port du masque, distanciation sociale) et des caractéristiques propres aux virus (interférence virale). Néanmoins, il est difficile de connaître la part représentée par chacune de ces hypothèses dans la diminution observée.

1. Kuitinene I. Effect of social distancing due to COVID-19 pandemic on the incidence of viral respiratory tract in children in Finland during early 2020. *Pediatric Infectious Disease Journal*. 2020.

2. DK Y. The Impact of COVID-19 public health measures on detections of influenza and other respiratory syncytial virus in children during the 2020 Australian winter. *Clinical Infectious Disease*. 2020.

Le réseau Sentinelles recherche de nouveaux médecins

Le réseau Sentinelles (Inserm - Sorbonne Université), partenaire de Santé publique France, est un réseau de surveillance et de recherche en soins primaires, qui fonctionne grâce à la participation volontaire de 1400 médecins (médecins généralistes et pédiatres). Il permet la surveillance épidémiologique de 9 indicateurs (infections respiratoires aiguës, diarrhées aiguës, varicelle, zona, coqueluche, oreillons, IST bactériennes, borréliose de Lyme, et actes suicidaires).

Nous recherchons actuellement de nouveaux médecins afin de densifier le réseau dans la région et d'affiner les estimations des incidences des 9 indicateurs surveillés. Si vous souhaitez contribuer à l'apport de données de surveillance en soins primaires et participer aux activités du réseau Sentinelles, n'hésitez pas à compléter le formulaire de demande d'informations en cliquant [ici](#) ou bien à nous contacter directement à l'adresse mail suivante : sentinelles@iplesp.upmc.fr

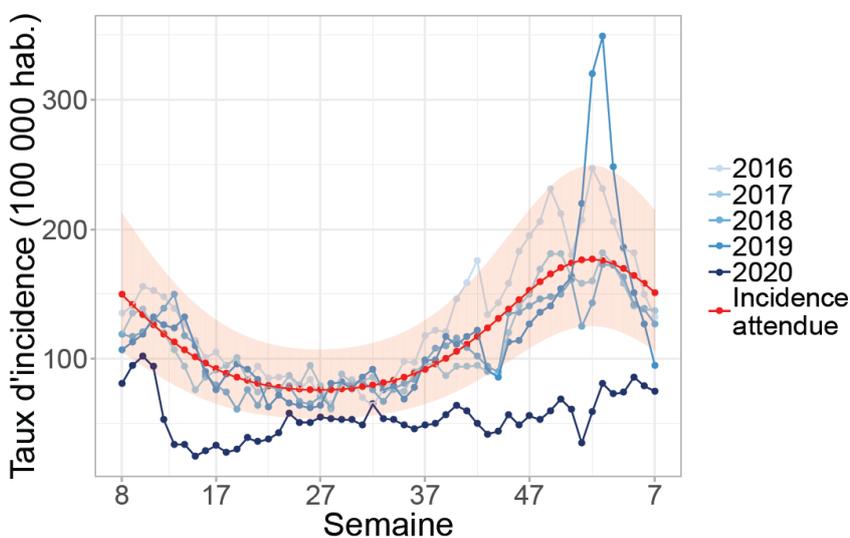


Figure 1. Estimation des taux d'incidence hebdomadaires (/100 000) des cas de diarrhées aiguës vus en consultation de médecine générale en France métropolitaine durant les années 2016 à 2020-2021, données du réseau Sentinelles

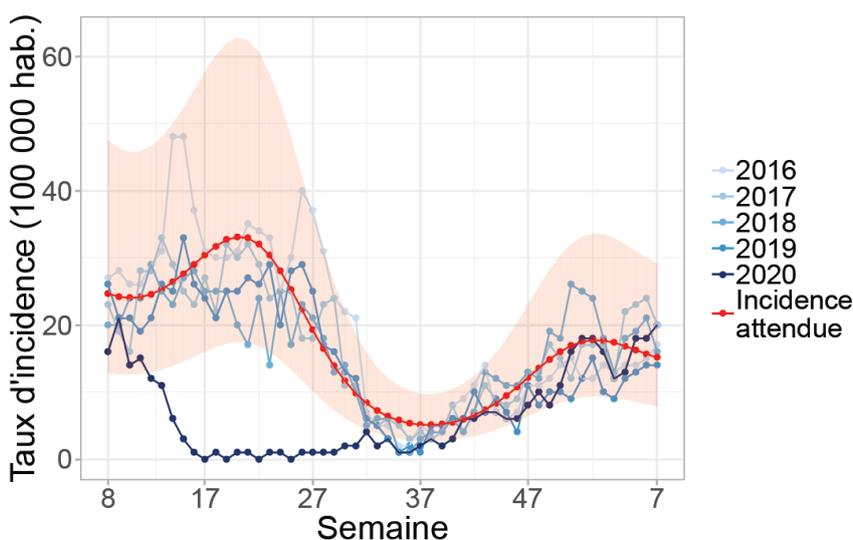


Figure 2. Estimation des taux d'incidence hebdomadaires (/100 000) des cas de varicelle vus en consultation de médecine générale en France métropolitaine durant les années 2016 à 2020-2021, données du réseau Sentinelles

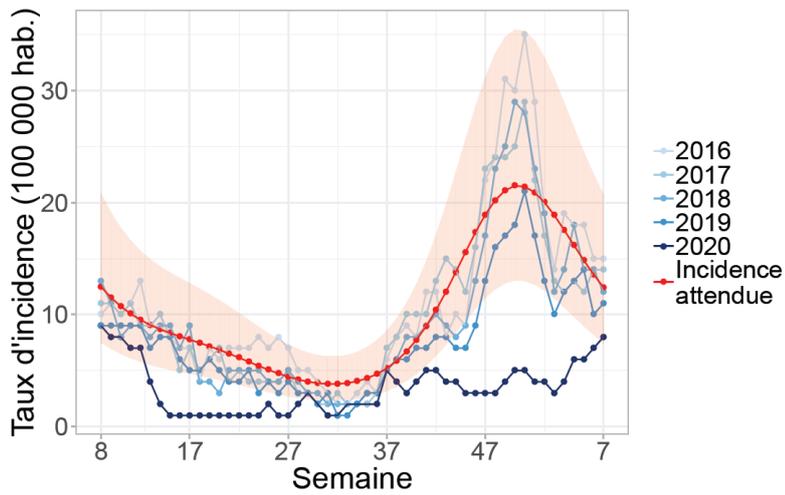


Figure 3. Estimation des taux d'incidence hebdomadaires (/100 000) des cas de bronchiolite vus en consultation de médecine générale en France métropolitaine durant les années 2016 à 2020-2021, données IQVIA

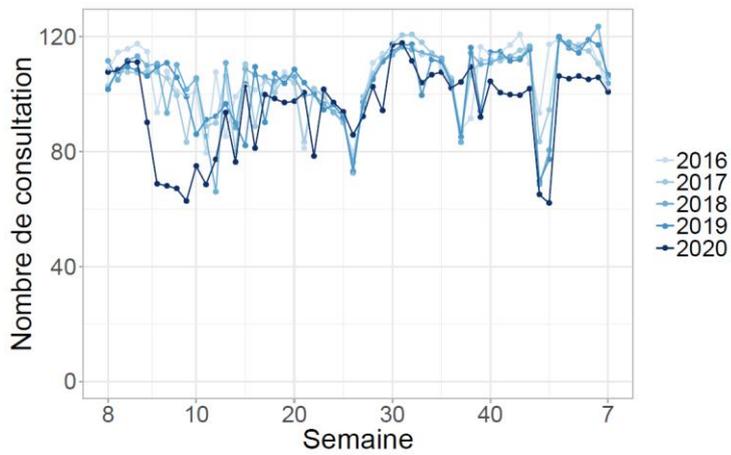


Figure 4. Estimation du nombre moyen de consultations hebdomadaires réalisées par médecin généraliste en France métropolitaine durant les années 2016 à 2020-2021, données IQVIA